

Wwoofing¹⁾, une façon différente de voyager



(1) Depuis dix ans, Daphné Sorlut et son mari pratiquent la culture des légumes biologiques dans le sud de la France. Ils n'ont presque plus le temps de voyager. « En accueillant des *wwoofers*, c'est comme si nous faisons venir le monde à nous. Nos enfants aussi profitent d'échanges avec des gens d'autres cultures. » Contre quelques tâches à la ferme, les jeunes sont logés et nourris gratuitement pendant le temps de leur séjour. Tel est le principe de ce mode d'échange qui attire de plus en plus de jeunes.

(2) Sabrina Conçalves, Brésilienne, qui habite à Paris et qui est venue chez la famille Sorlut au printemps dernier, a adopté le *wwoofing*. « Ça m'a tellement plu que je suis revenue en août », déclare cette étudiante de 22 ans. Elle évoque le très beau souvenir de la campagne et la cueillette des légumes. « Je suis

étudiante dans une école de commerce. J'ai envie d'autres expériences que celles des traditionnels stages en entreprise. »

(3) Amandine Pacault, 25 ans, est une *wwoofeuse* qui cueille des légumes en Provence. « A 20 ans, je suis partie en vacances en Irlande avec une copine et comme nous n'avions pas trop d'argent, nous avons fait un peu de *wwoofing*. » Pour Amandine, cette façon de voyager a un avantage financier. En plus, elle permet d'entrer vraiment en contact avec les gens du pays. Cela lui a permis aussi de perfectionner son anglais, ce qui est souvent important pour les jeunes *wwoofers* français.

(4) Pour les jeunes, le *wwoofing* fait partie de « l'économie collaborative ». « Le partage, l'échange de services, l'esprit collaboratif, ce sont des notions qui se développent

autour de moi et dans ma génération », affirme Aurélie Porteuse, Parisienne qui a expérimenté le *woofing* au Chili puis en France. « Cet état d'esprit est un peu une réponse aux difficultés financières des jeunes. La vie est chère, nous

développons le système débrouille et l'entraide et au final, nous y gagnons beaucoup sur le plan humain. Ces échanges m'ont non seulement offert des vacances à petit prix, mais ils m'ont aussi appris plus qu'un simple séjour à la plage. »

*d'après Les Dossiers de
l'actualité, décembre 2014*

noot 1 wwoof: komt van het Engels 'World-Wide Opportunities on Organic Farms

Tekst 9 *Wwoofing*, une façon différente de voyager

- 1p 33 A quelle condition est-ce que les *wwoofers* peuvent séjourner à la ferme de Daphné Sorlut d'après le premier alinéa ?
Ils doivent
- A avoir de l'expérience dans l'agriculture biologique.
 - B avoir l'habitude de faire du travail physique.
 - C donner un coup de main à la ferme.
 - D s'occuper des enfants de la famille Sorlut.
- 1p 34 Qu'est-ce qu'on peut lire au 2ème alinéa ?
- A A quel point Sabrina a détesté les stages traditionnels en entreprise.
 - B Ce qui a motivé Sabrina à revenir chez les Sorlut.
 - C Pourquoi Sabrina a choisi d'aller habiter à Paris.
 - D Que Sabrina avait déjà beaucoup d'expérience à cueillir des légumes.
- 1p 35 Laquelle des raisons suivantes **n'est pas** mentionnée au 3ème alinéa ?
Amandine Pacault aime le *wwoofing* parce qu'ainsi
- A elle apprend mieux l'anglais.
 - B elle dépense moins d'argent.
 - C elle peut pratiquer la culture des légumes biologiques.
 - D elle profite d'échanges avec des gens d'autres cultures.
- 1p 36 A quoi sert le dernier alinéa ?
- A A expliquer pourquoi les jeunes d'aujourd'hui sont attirés par le *wwoofing*.
 - B A illustrer que le *wwoofing* permet aux jeunes de gagner de l'argent de poche.
 - C A montrer pourquoi certains jeunes préfèrent un séjour à la plage au *wwoofing*.
 - D A relativiser les avantages du *wwoofing* pour la génération des jeunes d'aujourd'hui.

Bronvermelding

Een opsomming van de in dit examen gebruikte bronnen, zoals teksten en afbeeldingen, is te vinden in het bij dit examen behorende correctievoorschrift, dat na afloop van het examen wordt gepubliceerd.